

CLASSE III. Labiées. Ces fleurs sont ainsi nommées, parce qu'ordinairement elles sont divisées en deux levres; mais leur caractère consiste à être irrégulières & à avoir quatre semences. simplement placées au fond du calice.

Ces fleurs ont communément quatre étamines, dont deux plus grandes & deux autres plus courtes; mais quelques-unes n'ont que deux antheres, c'est-à-dire deux étamines fertiles & deux stériles, qui ne sont que des filets. Ainsi toutes les labiées ont quatre filamens, excepté la Sauge, dont les étamines sont accompagnées de deux branches, disposées en balancier, qui tiennent lieu de deux filets.

Les labiées qui n'ont que deux antheres, forment la première section; celles à quatre antheres sont toutes comprises dans la seconde; mais comme cette section seroit devenue trop longue, il a fallu la diviser. Cette classe est naturelle; ses sous-divisions sont celles de M. de Jussieu.

CLASSE IV. Composées. On entend ordinairement par fleurs composées, celles qui sont formées par la réunion de plusieurs petites fleurs ou fleurons rassemblés dans un même calice. Leur caractère propre est d'avoir cinq antheres réunies en cylindre, avec une seule semence sous chaque fleur ou fleuron. Le réceptacle commun se dilate dans ces fleurs sans se diviser; le périanthe ou calice commun environne tous les fleurons qui sont réguliers ou irréguliers.

Tournefort avoit formé trois classes de composées; 1°. les fleurs à fleurons ou flosculeuses; 2°. les fleurs à demi-fleurons ou fémi-flosculeuses; 3°. les fleurs composées de fleurons & demi-fleurons, ou radiées. Ces divisions n'ont point paru exactes: il est des radiées qui perdent leurs demi-fleurons & paroissent flosculeuses; il en est dont les demi-fleurons sont en très-petit nombre (*Milleria, Sigesbekia*), d'autres où ils sont si peu sensibles, qu'il est difficile de déterminer si elles sont flosculeuses ou radiées: il est des genres qui comprennent des fleurs flosculeuses & d'autres radiées; on en trouve quelquefois sur la même plante, comme on peut l'observer sur le *Bidens*, & particulièrement l'espece nommée *Froncosa*. Enfin, toutes les plantes que les Botanistes ont nommées *Bifrons*, semblent n'être que des variétés, quoique dans les unes les fleurs soient flosculeuses, tandis qu'elles sont radiées dans les autres (*Conysa bifrons, Inula bifrons, Bidens cernua, Coryopsis bidens, Anaceclus valentinus, Anthemis frondosa, Senecio jacobæa, Jacobæa vulgaris flore nudo, &c.*). Toutes ces plantes ne different que par la fleur, qui est, ou flosculeuse, ou radiée. La ligne de séparation étant ainsi trop foible entre ces différentes fleurs pour en former plusieurs classes, on doit adopter les divisions de Vaillant, qui sont celles du jardin royal.

La première section comprend les fémi-flosculeuses ou autrement les chicoracées; la seconde comprend les cinarocéphales: elles sont toutes composées de fleurons, dont la réunion forme une tête renflée à sa base, ce qui les a

fait nommer fleurs en tête ou capitées; on voit dans la troisième, les fleurs en corymbe ou corymbifères, qui reçoivent leur nom de la manière dont elles sont disposées sur la tige; elles diffèrent des cinarocéphales, en ce que la réunion des fleurs ne forme que de petites têtes planes, larges & point renflées à leur base. Les sous-divisions de cette classe sont déjà expliquées; il suffit d'ajouter que le calice général embrasse plusieurs fleurs, tandis que le calice particulier n'en enveloppe qu'une.

CLASSE V. Aggrégées. On nomme fleurs aggrégées, celles qui, sans être composées, se trouvent rassemblées plusieurs ensemble sur un réceptacle commun. Il est peu de personnes qui ne les prennent au premier coup d'œil pour des composées, dont elles approchent par la dilatation du réceptacle, par le calice commun & par le germe, qui devient une seule semence, le plus souvent placée sous la fleur; elles en diffèrent néanmoins très-essentiellement, en ce que les anthers ne sont point réunies en un cylindre au travers duquel s'éleve le pistil.

La première section comprend des plantes que l'on regarde encore, au moins la plupart, comme composées, mais qui en diffèrent en ce que les sexes sont séparés. La seconde comprend celles qui sont le plus essentiellement aggrégées; cependant les fleurs du *Morina* sont seulement verticillées; elles n'ont point d'enveloppe commune, de même que celles de la *Valériane*, qui sont en corymbe, mais si rap-